L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

JEUDI, 1er DECEMBRE 1881.

Le "Times" de Londres et l'expédition tunisienne.

Il eût été étonnant que l'accusation portée par M. Clémenceau contre le ministère, d'avoir entrepris en Tunisie une expédition d'affaires ne fût pas ramassée à l'étranger par les journaux qui pour un motif ou pour un autre, nourrissent à l'égard des intérêts français des sentiments douteux. Nous avons éprouvé quelque surprise en remarquant dans ce nombre un journal aux opinions duquel on attribue de l'importance. Dans un de ses leaders, le *Times* a non seulement endossé l'opinion de M. Clémenceau, il a prétendu que ce que le député de Montmartre avait apporté à la tribune il l'avait, lui, le *Times*, dit et répété en détail depuis le commencement de l'expédition tunisienne.

A vrai dire, nous ne nous souvenons pas d'avoir lu, parmi les critiques acerbes et amères que le *Times* a dirigées contre l'action française dans le nord de l'Afrique, que des hommes d'Etat français avaient été poussés à sacrifier l'or et le sang de la France au bénéfice de financiers, car si nous avions lu une pareille assertion nous ne l'aurions pas laissé passer. Que M. Clémenceau dise ou ne dise pas, à la tribune, que nos gouvernants d'hier sont des imbéciles, s'ils ne sont pas des coquins, c'est son affaire et non pas la nôtre; il reste dans les limites de ses droits de député; mais qu'un journal étranger comme le *Times* vienne insinuer que des ministres français n'ont pas eu à coeur, dans une entreprise grave avant tout par les sacrifices qu'elle pouvait imposer à la France, le bien de leur pays, c'est ce que nous ne pouvons souffrir sans protester.

Nos opinions sur l'expédition tunisienne sont assez connues pour que nous n'ayons pas à les répéter ici. Nous avons fait des réserves graves sur l'opportunité de cette campagne alors qu'elle fut engagée; nous avons déploré les erreurs, les tâtonnements diplomatiques qui lui ont servi de préface; nous avons loyalement regretté le manque de franchise de la part de notre ministre des affaires étrangères, qui a pu à un moment donné laisser planer des doutes sur le but que la France se proposait en faisant franchir par ses soldats la frontière tunisienne, et nous avons regretté surtout que le ministre des affaires étrangères, par les intempérances de plume ou de langage, ait donné l'apparence d'une affaire européenne à ce qui était et devait rester une affaire purement française.

Nous sommes donc parfaitement libres pour apprécier un passé auquel nous n'avons pas concouru; et c'est pour cela que nous repoussons avec dédain les accusations du journal anglais contre des hommes dont les actes, en cette affaire, n'avaient pas notre pleine adhésion, mais qui n'en ont pas moins agi avec la conviction qu'ils protégeaient dignement les intérêts de leur pays. Dans les critiques auxquelles nous nous livrons souvent sur les actes et la politique des gouvernements étrangers, nous ne nous départons jamais du respect auquel ils ont droit, parce que nous considérons qu'en manquant de respect aux hommes qui dirigent les affaires de leur pays nous manquerions également aux nations qui leur ont donné leur confiance.

Les mêmes égards, à ce qu'il nous semble, ne messiéraient pas à notre confrère d'outre-Manche. M. Gladstone et lord Granville exprimaient, l'autre soir, au Guildhall, le désir de resserrer les liens qui unissent déjà la France et l'Angleterre. Nous avons cordialement applaudi à un langage qui a trouvé, comme toujours, de l'écho de ce côté du détroit. Nous ne croyons pas que le *Times* contribue à ce résultat désirable en se permettant des insinuations qui sont moins offensantes pour les hommes politiques auxquels elles s'adressent que pour le pays qui les a portés aux affaires.

[*La République française.*]

La défense des intérêts ouvriers.

Différant en cela de certains personnages bien intentionnés qui font métier de la défense des intérêts ouvriers, et qui préparent le retour de l'âge d'or en soufflant la guerre civile, M. Martin Nadaud vient de déposer sur le bureau de la Chambre une proposition de loi fort pratique, destinée à rendre de très réels services aux travailleurs de l'industrie. Cette proposition en deux articles, qui devront prendre place dans le code civil, au chapitre du louage, à la suite de l'article 1780, porte que quiconque emploie les services d'autrui est tenu de le garantir contre les accidents résultant du travail dans n'importe quel métier, ainsi que dans les compagnies de chemins de fer, à moins que l'employeur ne prouve que les accidents sont survenus par la faute de la victime.

D'après les principes généraux de notre législation, on sait combien il est difficile pour un ouvrier réduit au chômage par une blessure grave, de réclamer des dommages-intérêts à son patron, même avec l'assistance judiciaire. Sans doute un très grand nombre de patrons n'ont pas besoin d'être mis en demeure par une assignation ou un jugement pour indemniser largement un ouvrier mutilé ou blessé dans leurs usines. Mais certains employeurs, avec la législation actuelle, peuvent abuser de leur situation et spéculer sur les difficultés d'une action judiciaire pour refuser une juste indemnité à des ouvriers obligés de prouver que l'accident a eu lieu par suite d'un vice de construction ou de surveillance des machines.

M. Martin Nadaud, avec son coeur généreux et sa vieille expérience des choses de l'industrie, a pris l'initiative d'une réforme qui renverse l'obligation de la preuve. Ce sera dorénavant, si son système est adopté,—ce dont nous ne doutons pas,—ce sera au patron à prouver, en cas d'accident, que toutes les précautions possibles pour couvrir les engrenages, les chaudières, les courroies de transmission, etc., etc., ont été prises par lui, et à établir, s'il y a lieu, que l'accident a eu pour unique cause l'imprudence trop commune chez des ouvriers qui, habitués à vivre perpétuellement à côté du péril, en arrivent à ne plus y faire attention.

La proposition Martin Nadaud, très favorable aux ouvriers, ne saurait être, à notre avis, critiquée sérieusement par les chefs d'industrie, à qui il ne coûte pas malaisé de prouver, s'ils sont vraiment exempts de tout reproche, que les mesures de sûreté prescrites par les inspecteurs des manufactures ou par la prudence professionnelle ont été remplies. En réalité, l'obligation de la preuve imposée à l'employeur rétablit l'égalité entre le patron et l'ouvrier; elle tourne en faveur de ce dernier, comme on essayera peut-être de le prétendre, un privilège dont nous ne voudrions pas, quant à nous, sanctionner l'existence, même de tous les privilèges.

Le droit à l'indemnité sera acquis à tout ouvrier blessé, supposé victime du fait d'autrui, sauf preuve contraire. Et cette preuve est bien plus facile à administrer pour le chef d'atelier que pour le simple ouvrier retenu au lit par les suites de son accident et dont la famille n'a pas les moyens de faire l'avance de frais de justice.

Espérons donc que la généreuse initiative de M. Martin Nadaud sera couronnée de succès. La modification d'une disposition du code civil rédigée bien avant l'invention des machines à vapeur, parfois si redoutable, ne saurait être sérieusement contestée, même par les légistes. A un état de choses nouveau il faut une procédure judiciaire nouvelle.

La proposition Nadaud sera donc votée par la Chambre des députés, et ce vote ne contribuera pas peu, nous en avons la ferme conviction, à faire disparaître ou du moins à atténuer l'antagonisme entre ouvriers et patrons, antagonisme que certaines gens cherchent à développer avec tant d'acharnement et de mauvaise foi pour s'en faire une arme contre la République.

(*La République Française.*)

Henry Clay, petit-fils du grand orateur, était venu, il y a un an, au Groenland, dans le but de faire partie de l'expédition de Howgate. L'expédition n'eut pas lieu, et M. Clay fut laissé seul, en face de ce pôle nord dont il désirait faire la découverte. Enfin, las de cette contemplation stérile, le voyageur songea à regagner ses pénates. Ce fut en traîneau, ayant des chiens pour moteur, qu'il a pu atteindre un port et de là revenir chez lui, au Kentucky.

—Un mémoire d'ouvrier gazier:

Avoir cherché une fuite de gaz..fr.	1 00
L'avoir trouvée	5 00
L'avoir bouchée	1 25

Mais cela ne vaut pas cette autre note d'un fontainier:

Avoir essayé de dégeler le tuyau de la pierre à évier	1 50
Avoir essayé de tourner le robinet	1 50
[illegible]	3 00
	2 25

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nlle-Orléans, 1er décembre 1881.—Température—Temps généralement froid et partiellement couvert, pluies locales, suivies d'une hausse du baromètre, et vents du sud à l'ouest.

Température du 30 novembre 1881
Thermomètre de C. DUHAMEL, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	55	12
Midi	64	18
3 P. M.	66	19
6 P. M.	65	18

Mercredi, 30 novembre, 2 h. 56 P. M.
Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Augusta, Géo	59	Louisville, Ky	62
Atlanta	56	Memphis, Tenn	63
Corsicana, Tex	—	Mobile, Ala	63
Cairo, Ill	57	Montgomery, Ala	63
Chattanooga, Tenn	61	Nashville, Tenn	64
Cincinnati, O	62	New Orleans, La	72
Davenport, Iowa	48	Omaha, Neb	34
Dubuque, Iowa	38	Pittsburgh, Pa	64
Galveston, Texas	69	Savannah, Géo	63
Indianola	70	Shreveport, La	71
Keokuk, Iowa	45	St-Louis, Mo	64
Key West, Fla	83	St-Paul, Minn	25
La Crosse, Wis	33	Vicksburg, Miss	69
Leavenworth, Kan	37	Yankton, D. T	—

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (ceux les plus basses).

Augusta	5.10	Nashville, Tenn	9.16
Cairo, Ill	33.01	New Orleans*	6.04
Cincinnati, O	17.00	Omaha, Neb	2.11
Davenport, I	7.10	Pittsburgh, Pa	3.04
Keokuk, Iowa	11.06	Shreveport, La	17.06
La Crosse, Wis	6.07	St-Louis, Mo	21.01
Leavenworth K	6.01	St-Paul, Minn	7.04
Louisville, Ky	9.09	Vicksburg, Miss	34.03
Memphis, Tenn	26.02	Yankton	glace

*Au-dessous du niveau des hautes eaux de 1874.

A. J. ARMSTRONG,
Private Signal Corps, U. S. A.

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES.

Inscrits aux bureaux de santé dans les 24 heures.

Mariages.

Edward Page à Mlle Hessie Butler.
Charles Hesse à Mlle Ferdinand Wolf.
Clifford Hall, Jun. à Mlle Sarah A Wilson.
Hy Keller à Mlle Lena Traub.
Joseph Lafonrcette à Mlle Olivia Burke.
Burkus Harrison à Mlle Joséphine Stiles.

Naissances.

Mme J B McLellan, un garçon, 17 nov.
" Louis Bohmer, une fille, 25 nov.
" Jos A Bofield, un garçon, 14 nov.
" Jacob Arnold, un garçon, 1er nov.
" Hy Krumme, un garçon, 23 nov.
" Jas P Ryan, une fille, 10 sept.
" T F Edwards, un garçon, 27 nov.
" Geo Wagner, une fille, 6 nov.
" John Gilmore, une fille, 5 sept.

Décès.

Lynn B Meeker, 7 jours, No 15 rue Soraparu.
Charles Blanck, 54 ans, No 124 rue des Remparts, natif d'Allemagne.
John Berkery, 50 ans, No 72 rue Locust, natif d'Irlande.
Bertha Gaspard, c, 2 ans, No 262 rue Ste Anne.
John Rhodes, 62 ans, Hôtel Dieu.
Magdalena B Hook, 5 semaines, No 54 rue Market.
Miss Fentleroy, 65 ans, No 416 rue St Charles.
Warren J David, 2 mois, coin Septième et Camp.
Mme Veuve R Carter, c, 62 ans, No 386 rue Robertson.
Frederick A Kessler, 20 ans, coin Remparts et François.
John Beter, 3 mois, coin Musique et Claiborne.
Katie D Keena, 16 ans.

Voyageurs arrivés aux principaux Hôtels.

HOTEL ST-CHARLES.

M S Thomson et femme, Atlanta; A C Danner et femme, mobile; Geo Deacon, W E McGill, E S Handy jr, Pall; F Fenesse, W H Benton, H H Morgan, Wm Cooper, M J Fogerty, H L Graves, N Y; P Hardie, Phil; M S Abbott, Columbus; Jas C Haugh, E P Mahon, W W Cooper, Cincinnati; C C Barr, W L McMillen, Nlle-Orléans; G A Breaux, mlle Breaux, Nouvelle-Orléans; J A Rice, R M Kyle, J A Cooper, A S Kyle, J M Kyle, W M Cooper, J W Cooper, H A Waldrup, E T Bell, G T Stewart, J F Boynton, W W Young, missisippi; J Floyd King, Jas S Bolte, Jas E Gunn, W A Shaffer, P J Treverton, Ills; H L Mansfield, Baltimore; W H Keene, Atlanta; Theo Welch, montgomery; mme et mlle S H Jones, Lafayette, Pa; J F Guinane et femme, J S Griffith, mlle Griffith, T D Lancaster, Texas.

CITY HOTEL.

D A Breed, Monroe, Lae; W R Moore, Lae; W S McLeod, Bat Pascagoula; Chas Doyle, Galveston, Tex; Jas H Mackey, Pittsburg, Pa; E A Bauman, Pittsburg, Pa; J C Douglas, Bastrop, Tex; G W R Reed, Philadelphie, Pa; S D Horton, Keagan, Tex; E S Turner et femme, Miss; L W Stewart, M R Stewart, F H Stewart, E F G Orest, Texas; S S Ford, A White et famille, W J Born, Leon Waddington, Jos Ashford, J B Yellowby, T J Binford, R O Dotty, Leo Dotty, Mississippi; J Nathan Luling; Geo Stewart, Chas Iler, W O Russell, W W Hatchley, New York; Ben Wadsworth, Mississippi; J T Woods, Greenville, Miss; G F Tucker, Hazlehurst, Mississippi; A Miller, W Kearney, E C Fox, E L Austin, J A Gardiner, Miss; N A Gaston, C D Woods et femme, Wm Black et petit-fils, Kosciusko, Miss; E W Fondren, Jackson, Miss; C S Johnson, J E Simpson et femme, mlle C A Hamilton, Winona, Miss; C M Williamson, H A Harper, Raymond, Miss; B Golok, Oxford, Miss; J J Pettis et femme, mme Klotz, mme Brown, F J Ivy et femme, mlle H Stagler, mlle Meek, Sam Harper, Decour N H Davis, H D Lanneau, F L Bussey, J H Buford, R J Hoover, L Keller, mlle Mary D McKee, Hazlehurst, Mississippi; John Hoover, N C Overbeck, Dr R Meek, Dr P Johnson, Pickens, Miss; O J F Morrison, Rev J Mallon, Oakland, Miss; Mme S P Martin, Mlle M Martin, Mlle Courtney, Mme Wiseman, Miss; J K Coffey et femme, G Howard et mère, Chas Brown, Durant, Miss; Mlle Fanny Leger, Geo C Eyrick, Jackson, Miss; G A Hill, F M Dennes, E M Harsten, Sardis, Miss; A J Miller, Crystal Springs, Miss; James Phillips, Wm Herbert, Fidel H Bell, W K Tower, Camden, Miss; D W Holman, Winona, Miss; J T Perthing, mlle Alice Short, W O Hunter, Sardis, Miss; W H Albert, F M Triplett, W R Shelock, Carthage, Miss; T W Harris, Carthage, Miss; W E Jordan, femme et enfant, Mlles Kate et Lilly McBride, Ms Bride, J A Reid, Mlles Carrie et Ora Reid, W A Reid, J G McBride, W W McBride, J T Wilkinson, Canton, B T Atkins et 2 enfants, Brookhaven, T McClelland, W P Stuckey, N A Eakin, J W Smith, mme S Reiger et 2 enfants, Miss; J A Bentley, ville; Dr H Yancey, Texas; D Libby, J Garner, San Francisco; C L Fulton, Phil; J W Corey et famille, N Y; E F Stalkenneck, Mexico; J G Carter, Wm G Hervey, Richmond, Va; Dr L H Davis et fille, Woodstock, Illinois; L E Wyatt et femme, Howard, Illinois; mlle Lula Ragsdale, Brookhaven, H F Atkins, T L Oliver, Miss; M K Williams, Ark; R M Hoffman, Canton, S B Rich, Miss; Mlle Ross, State Line, H H Smith, Yazoo, W P Simmons et femme, mlle Ida Simmons, mlle Mollie Elgey, Oxyne, Miss; H W Prosser, Jas H Hill, Leakshy, Miss; H A Waldrop, Belleville, H A Wessel, Louisville, Ky; Isaac Wise, Abbeville, mme S O Pal..., Franklin, La; Chas Simmonds, L C Fisher, Pittsfield, C Lagarde, Lafourche; A Irvin, Cin, E Pallin, Black Hawk, Pierce Butler, Coast, Félicienne, Lee, Jas P Butler et famille, Natchez, Miss; I W Jones, Madison Station, Mississippi.

Cour Criminelle de district

—A la section B (juge Luzenberg)—Jean Loustenot, accusé de voies de fait; Henri Weber, accusé d'avoir, le 22 mai dernier, sans y être autorisé, pris possession, dans l'intention de se l'approprier, de la succession de Charles Hecker, ont été acquittés.

Wm. Ragan et Joseph Cowden, prévenus de voies de fait, se sont reconnus coupables d'attaque.

Charles Lynch et François Bellevue, accusés d'être entrés, de jour, dans une maison et d'y avoir commis un vol; Sam. Moulton, de blessures, ont été trouvés coupables.

Albert Murray et Mike Keaan ont été condamnés, le premier à dix jours de prison de paroisse, pour voies de fait, le second à un mois à la même prison, pour attaque.

L'affidavit fait contre Gas. Thompson, accusé d'être entré, de jour, dans une maison, avec effraction et d'y avoir commis une voie de fait; celui contre A. H. Wells ou Lawler, accusé d'obtention d'argent sous de faux prétextes, ont été mis hors de cour.

Le ministère public a renoncé à la poursuite de Lizzie Randall et de Phoebe Jackson, accusées de voies de fait.

Cour du juge Miltenberger.—Lizzie Gallagher et Mme Delaroca, convaincues d'ivresse, ont été condamnées à $10 d'amende ou vingt jours de geôle de police.

Robert Hardy, accusé de vol, a été acquitté.

Henri Jones et Mary Jones étaient accusés d'ivresse et de bris de paix; le premier a été condamné à $10 d'amende ou vingt jours de geôle de police; la seconde a été renvoyée de la plainte.

Etienne Piget, accusé de bris de paix et de langage obscène; Jos Thomas, de bataille et de bris de paix; Gustave Debuc, de voies de fait—ont été requis de donner un cautionnement de $250 en attendant l'instruction.

Henri Train, accusé d'être dans une disposition à commettre un bris de paix, d'un moment à l'autre, a été requis de fournir un cautionnement de $300 pour répondre de sa bonne conduite durant six mois. N'ayant pu fournir le cautionnement, le magistrat l'a condamné à vingt jours de détention à la geôle de police.

John Stewart, convaincu d'ivresse, de bris de paix et d'attaque à main armée sur Sébastien Bender, a été condamné à $20 d'amende ou trente jours de geôle de police.

Cour du juge Davey.—Jos Antoine, accusé de port d'armes cachées, a été envoyé à la cour criminelle de district. Cautionnement de $250.

Jas Hardin, convaincu de n'avoir aucun moyen d'existence, a été condamné à $20 d'amende ou trente jours de geôle de police.

Dick Johnson, Robert Burke, Jake Willis et M. Sivel, prévenus de voies de fait, ont dû fournir un cautionnement de $250 en attendant l'instruction.

Une scène à la cour du recorder Davey.—James O'Hara ayant insulté Charles Henderson, qui servait du restaurant Lametho, rue St-Charles, près Commune, a été frappé par Henderson, qu'un policeman a arrêté. O'Hara était ivre a, lui aussi, été écroué.

Hier matin, ils ont comparu devant le recorder Davey. Avant l'arrivée du magistrat leurs amis s'entretenaient de ce qui s'était passé; John Barrett s'est avancé sur O'Hara et lui a demandé s'il persistait à poursuivre Henderson; O'Hara lui ayant répondu négativement et ajouté qu'il était disposé à se battre avec Henderson à des conditions égales, il s'en est suivi une discussion animée, puis une distribution mutuelle de vigoureux coups de poing.

Quelques personnes qui se trouvaient dans l'enceinte de la cour affirment que Barrett a tiré un pistolet de sa poche et en a porté plusieurs coups à O'Hara sur la tête. Ce dernier, en essayant d'arracher l'arme des mains de Barrett, a été frappé à la figure par Henderson.

L'officier de police Hanley a fait prisonniers les trois hommes et les a conduits à la station.

Au moment où il entrait avec eux dans les bureaux du greffier, O'Hara et Henderson se sont colletés et donné des coups de poing. Après beaucoup de peine on a réussi à les séparer et à les enfermer.

Lorsque le recorder Davey est venu occuper son siége, on lui a raconté la rixe; il a ordonné à l'un de ses officiers d'amener les trois inculpés au banc des accusés et les a condamnés à $25 d'amende ou trente jours de geôle de police.

Meeting annuel de la Bourse au Coton.—Le meeting annuel de la Bourse au Coton de la Nlle-Orléans, a eu lieu, hier soir, à sept heures. Le meeting a été appelé à l'ordre par le Président Alrey, M. H. J. Hester faisant l'office de secrétaire.

Après quelques remarques faites par le Président, les rapports annuels des différents comités ont été lus, adoptés et l'insertion sur le registre aux minutes, a été ordonnée.

Sur motion de M. Martin des remerciements ont été votés au Président pour l'habileté et la courtoisie qu'il a déployées dans l'exercice de ses fonctions.

Sur motion du général Bussey, des remerciements ont été également adressés à M. Hester et à ses assistants.

Paragraphes.—Hier, à midi, M. W. I. Hodgson, encanteur, en présence du Conseil de ville, a mis à l'enchère le contrat pour l'extinction des incendies dans le septième district, Carrollton, durant cinq années, à dater du 1er janvier 1882; le marché a été adjugé à M. Philippe Mitchell; [président de l'association de charité des pompiers du septième district], à raison de $12,500 par an.

—M. Geo. McCloskey a reçu, hier, du gouverneur, la mission de représenter la paroisse d'Orléans à la convention nationale des cultivateurs de coton.

—Le gouverneur a nommé, hier, M. Emile Rivière notaire de la paroisse Iberville; M. Frank H. Carleton commissioner of deeds de la Louisiane au Minnesota.

—Charles Blandin et Joseph Popelus, tous deux de couleur, ont été écroués à la station du cinquième precinct pour bataille et bris de paix.

—Une lampe remplie d'huile de charbon a fait explosion à la résidence de M. J. Bedde, No 106 de la rue Poters. Il n'y a pas eu de dégâts.

—Robert Jenkins, Jim James et John McGraw, tous de couleur, prévenus du vol de quinze piastres, ont été arrêtés dans la rue Tremé, près Conti.

—Lizzie Pandergrast, accusée d'avoir blessé Marie Anna Kenney, a été arrêtée dans la rue Dauphine, près Orléans.

—Evans Ferdinand, âgé de vingt-quatre ans, a été envoyé à l'hôpital, de la station du port.

—William Sherey, prévenu d'avoir battu Willie Thompson, petit garçon, a été arrêté à Alger.

—John Glasser, que James Wingfield accuse d'avoir menacé de le tuer, a été arrêté au même endroit.

—A la cour civile de district, la succession de Mme veuve M. Hermann est ouverte.

—La société de bienfaisance des garçons restaurateurs donne un bal qui aura lieu, le samedi, 17 décembre, à l'Odd Fellows Hall. Le prix du billet est d'une piastre. Le comité des préparatifs se compose de MM. F. Chapon, chairman, G. Chemis, B. Garcia, H. Hase, P. Reques.

—Le gouverneur, avec l'approbation de l'avocat-général, a gracié, hier, Mme Mathilda Howard, condamnée, le 19 du courant, par l'hon Luzenberg, juge de la cour criminelle de district, à un mois de prison de paroisse, pour attaque. La pétition présentée au gouverneur est approuvée par le juge Luzenberg, qui dit qu'il a été informé, depuis la condamnation, que Mme Howard avait chez elle un jeune enfant qui a besoin de tous ses soins et, qu'en outre, elle en a un second malade.

—Joseph Antoine, c, prévenu d'ivresse et de port d'armes cachées, a été arrêté à l'encoignure Camp et Washington.

—John Reed, c, est mort subitement, au No. 321 de la rue des Remparts, près Delord.

—Une petite fille de Mme Wells a été mordue par un chien féroce, à la station du deuxième precinct.

—Le balcon de la maison No. 270, de la rue Tchoupitoulas a croulé; personne, heureusement, n'a été blessé.

—Dans les vingt-quatre heures expirées hier matin, à cinq heures et demie, la police a fait 50 arrestations, dont 15 dans le premier "precinct," 17 dans le troisième, 6 dans le quatrième, 3 dans le cinquième, 3 dans le sixième, 2 dans le huitième, 4 dans celui du port. Elle n'en a opéré ni dans le deuxième, ni dans le septième, ni dans le sous-septième, ni dans celui des faubourgs.

—Hier, à quatre heures de l'après-midi, le caporal Conrad a tué un chien enragé à l'encoignure Commune et Franklin.

—M. Sebel a été arrêté, hier matin, à neuf heures et demie, au No 85 de la rue Delta, pour voies de fait.

—Hier soir, à huit heures et demie, un incendie a été promptement éteint au deuxième étage de la maison de M. D. J. Lauterbach, au coin de la rue Bienville et du passage de la Bourse. On ne sait comment le feu a pris. Les dégâts à la literie sont d'une trentaine de piastres.

—Hier matin, vers onze heures, James McGowan employé à bord du steamer F. Leschal, amarré au pied de la rue Quatrième, a été grièvement blessé par une balle de coton qui lui est tombée dessus. On l'a transporté à sa résidence, rue Laurel, près Première, où il a reçu les soins nécessaires.

—Hier soir, à six heures et demie, le policeman Collins a vu un nègre qui essayait de vendre cinq oiseaux, au propriétaire du magasin d'épiceries du coin des rues Franklin et Bienville. Il s'est avancé et a demandé au nègre où il avait pris les oiseaux; celui-ci a répondu que son bourgeois les lui avait donnés en paiement de son travail; à peine avait-il prononcé ces paroles qu'il s'est enfui, laissant derrière lui les oiseaux qui ont été déposés à la station du quatrième "precinct."

—Le grand juri a trouvé, hier, lieu à poursuivre Dave et Mike Hennessey pour le meurtre de Thomas Devereaux. Un certificat du Dr de Roaldes déclarant que Mike Hennessey était trop malade pour comparaître en cour, le prévenu a fourni un cautionnement de $20,000 en attendant le jugement.

—Hier soir, Eugène Dunn, c, âgé de onze ans, a été écroué à la station centrale. Il est accusé d'avoir enlevé quelques piastres d'un tiroir, au magasin de Mme O'Grady, coin Prieur et Commune.

—Henry Kauffman, boulanger, souffrait depuis quelque temps, d'un ulcère à la jambe droite; hier soir, à neuf heures et demie, l'ulcère s'est ouvert subitement. M. Kauffman a été transporté à sa résidence rue St. Bernard, près Célestine. Son état est des plus critiques ayant perdu une grande quantité de sang.

—Hier, le chef de la police a fait les changements suivants: Le capitaine Galvin, commandant du premier precinct, passe au sixième et le sergent Rowley, du sixième, au premier.

—M. Cuvillier-Fleury rend compte ainsi qu'il suit, dans le *Journal des Débats*, du fatal accident arrivé à M. Robert de Witt:

M. Cornélis de Witt, ancien sous-secrétaire d'Etat au ministère de l'intérieur, gendre de l'illustre ministre du roi Louis-Philippe, veuf depuis bien des années, et qui avait récemment encore perdu une de ses filles, vient d'être cruellement éprouvé dans la personne de son second fils, du nom de Robert. Dimanche dernier, au moment où ce jeune homme, accompagné d'un garde, revenait le soir au Val-Richer, après avoir visité un des bois voisins faisant partie du domaine, son fusil de chasse qu'il portait sur l'épaule partit subitement et l'atteignit à la tête. Le garde était à quelque distance. On croit que c'est en sautant une haie où l'arme se serait accrochée que M. de Witt a été frappé. Quoi qu'il en soit, le malheureux jeune homme ne s'est pas relevé. "Il n'a eu le temps, nous écrit son frère dans une touchante lettre, ni de parler ni de souffrir..."

Sa jeune femme, mère d'un enfant de deux ans, l'attendait au château. Là, le deuil a été grand, et il est plus facile de se figurer que de peindre le désespoir de ce père, de cette veuve, de toute cette famille atteinte par un coup si foudroyant au moment où ils jouissaient tous, en toute confiance, de l'union la plus douce et la plus sereine.

C'est mercredi 9 qu'a eu lieu l'inhumation de M. Robert de Witt. Il est venu reposer auprès du grand homme d'Etat, son aïeul, entre sa mère et sa soeur, dans cette sépulture de famille où la mort, suivant le mot de Bossuet, "semble s'être pressée de remplir les places," et où le jeune Robert, pleuré par tous les assistants de cette funèbre cérémonie, ne le sera pas moins pour toutes les qualités qui le distinguaient, par les nombreux et fidèles amis de sa famille et de son nom.

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

WASHINGTON.

Procès Guiteau.

Washington, 30—La cour est encombrée d'une foule compacte, comme à l'ordinaire. Guiteau reprend le siége des témoins et reconnaît certains papiers. Il est ensuite interrogé sur les doctrines religieuses de la communauté d'Oneida. Il a eu les mêmes croyances que la communauté et il explique en quoi elles consistent. Il raconte ses épreuves pendant les quatre dernières années, certes de droite à gauche pour donner des conférences et vendre son livre. Il rend aussi compte de ses visites à la Maison Blanche, au département d'Etat, à la poursuite d'un consulat; il expose comment il a reçu l'inspiration de faire disparaître le Président.

A midi, la séance est suspendue.

A la rentrée en séance, M. Scoville achève l'interrogatoire de Guiteau, puis celui-ci est soumis, par M. Porter, à un long et rigoureux contre-interrogatoire.

A la rentrée de séance le prisonnier est de nouveau interrogé par M. Scoville sur sa croyance relative à une providence spéciale.

Guiteau—J'ai toujours eu une grande foi dans une providence spéciale. Il y a quatre différentes circonstances dans ma vie où je crois avoir reçu une inspiration spéciale:

1o Quand j'ai été dans la communauté d'Oneida.

2o Quand j'ai quitté la communauté pour aller à New York fonder un journal théologique;

3o Quand j'ai abandonné une belle situation comme homme de loi, à Chicago, pour aller faire des lectures et travailler pour le Seigneur;

4o Je crois avoir agi, d'après l'autorité Divine, quand j'ai essayé de supprimer le Président. Ce sont là les quatre circonstances distinctes où je crois avoir été inspiré.

M. Scoville—Je crois que vous voulez dire une providence spéciale qui vous protége.

Guiteau—J'ai d'abondantes preuves de la protection du Seigneur, tout le temps que je me suis occupé de théologie, allant faire des conférences çà et là dans le pays.

Deux ou trois fois, j'ai failli être victime de sérieux accidents; mais le Seigneur m'a épargné. Depuis que je suis en prison, on a tiré 3 fois sur moi, j'ai toujours été manqué.

—Dans quelle occasion spéciale avez-vous été protégé, avant votre arrestation?

—Je crois avoir eu la vie sauvée ainsi, à New-ark, lorsque j'ai sauté à bas d'un train allant à une vitesse de 36 milles à l'heure.

Une autre fois à Stonington, nous nous croyions tous perdus à un certain moment.

Je me rappelle avoir prié le Seigneur d'épargner ma vie; mais j'étais parfaitement résigné à la volonté du Seigneur. Je me sentais heureux alors d'avoir été son fidèle serviteur en essayant de prêcher l'Evangile. Je me souviens de cette pensée que j'ai eue, que si je devais mourir, je pouvais quitter la vie sans regret.

Depuis mon arrestation j'ai toujours eu ce sentiment: quand on a tiré sur moi et que l'on m'a manqué; quand, l'été dernier, un détachement buriné après moi, je n'ai éprouvé aucune anxiété. (Avec exaltation.) Je n'ai pas eu d'anxiété sur le résultat de ce procès.

A M. Scoville qui essaie de l'arrêter—N'interrompez pas. Je sens que le Seigneur est dans toute cette affaire; je lui laisse tout à sa volonté.

—A quel à époque l'attroupement dont vous parlez vous a-t-il menacé?

—C'était l'été dernier, alors que tout le monde voulait me tuer à coups de fusil ou me pendre.

Je n'ai pas perdu un instant mon équilibre. Je pensais que le gouvernement et le Seigneur prendraient soin de moi. Voici mon idée à ce sujet, et Dieu veut me protéger, tous ces hommes, ces soldats, ce jury, ces experts, ce conseil, cette cour, sont là pour le servir et me protéger. Telle est ma théorie sur la protection divine.

Le Seigneur n'est pas un insensé. Quand il veut faire quelque chose, il emploie les meilleurs moyens pour arriver à bien son dessein.

Je veux dire qu'il se sert de tous ces hommes pour le servir et me protéger.

Pendant ce discours, l'accusé montre une grande excitation. Il tire vigoureusement sa moustache, il refuse de répondre...

—Quelle a été la première marque de l'intervention divine depuis que vous êtes en prison?

—Ce fut quand un gardien voulait me tuer et que la balle ne passa qu'à 3 pouces de la tête. Il n'a pas été plus près de sa vie.

Le général Crocker a dit que le chose ne s'était pas passée ainsi; il ne s'en est pas occupé.

Je ne tiens pas à discuter le fait; mais il était certainement venu dans ma cellule de personnes qui avaient l'intention de me tirer dessus, et qu'il ne l'ont fait.

Guiteau, expliquant comment il a saisi le gardien par le bras, l'homme a eu 10 à 12 secondes pour tirer sur moi. C'est le Seigneur qui l'a arrêté. Quelle est l'autre intervention? C'est quand Mason a tiré sur moi. J'étais couché, je n'ai pas tenu droit, la balle n'aurait frappé dans la tête; on visait Mason.

C'est de la même façon que Jones manqua son coup. Tout cela est providentiel, dit le prisonnier.

J'ajoute que je crois que c'est le Seigneur qui m'a inspiré de supprimer le Président. Il a pris soin de moi jusqu'ici, et il continuera de même.

Il: je n'avais pas eu la certitude absolue que le Seigneur m'inspirait cet acte, je n'aurais jamais tiré sur le Président.

—Aviez-vous quelque mauvais sentiment contre le Président?

—Aucun, je le considérais comme mon ami politique et personnel. Je n'ai jamais éprouvé contre lui le moindre ressentiment... J'ai simplement exécuté ce que je regardais comme la volonté divine, pour le bien du peuple américain, et non pour mon intérêt personnel.

—Vous avez parlé de la question de la nécessité politique?

—Je ne crains pas de dire que quand le peuple américain aura compris que j'ai agi d'après l'inspiration divine, il m'élèvera un monument.

—Quelle était votre situation relativement à la suprême du Président?

—Elle m'est venue le 1er juin et je n'ai jamais abandonné l'idée jusqu'à l'exécution. Je le crois de ma nécessité.

—Avez-vous éprouvé des remords?

—Je suis dans une grande appréhension. C'est pour cela que j'étais calme, mais résolu. Je ne pouvais agir autrement. Je ne pouvais me soustraire à ma mission.

Quand j'eus accompli l'acte, je me sentis heureux, je n'avais pas éprouvé tant de satisfaction depuis plusieurs semaines; quand le jour fut le 2 juillet, je remerciai Dieu de m'avoir fait tellement à cette occasion.

—Aviez-vous une raison politique pour ce pas prononcé avant votre arrestation, contre le Herald?

—Oui, mon idée n'existait pas... (partiellement illisible)

Il refuse de répondre.

Puis il ajoute vivement:

Je veux qu'il soit bien entendu que je n'ai pas agi par ma volonté personnelle, mais sous l'inspiration de la Divinité.

Qui a acheté le pistolet? Dieu ou vous?

—Dieu a inspiré l'acte, voilà tout; calmez-vous.

—Voici la question que je vous pose: Qui a acheté le pistolet?

—Dieu a fourni l'argent pour l'acheter; j'étais l'agent.

—Je croyais qu'un autre vous avait fourni l'argent?

—C'est Dieu qui a fourni l'argent.

—Vous a-t-il fourni tout l'argent que vous avez eu?

—Je le crois.

—Par quelles mains vous a-t-il fourni cet argent pour acheter l'arme?

—Cela n'a aucune conséquence. (D'un ton ému.) M. Maynard a déposé qu'il m'avait prêté $15.

—L'a-t-il fait?

—Oui.

—Qu'avez-vous fait avec l'argent?

—Plusieurs choses différentes.

—Mais quoi?

—Je ne fais pas de difficulté d'avouer que j'ai acheté le pistolet avec $15.

—Quand il déposait, avez-vous nié que c'était avec cet argent que vous aviez fait l'achat?

—Non. Je ne l'ai pas nié, c'était la vérité.

Peu importe que j'aie acheté le pistolet avec l'argent de M. Maynard ou bien avec l'argent de l'habit que j'aurais mis en gage.

—Est-ce une inspiration qui vous a fait acheter ce bulldog anglais?

—Je ne dis pas cela. Je dis que l'acte de supprimer le Président m'a été inspiré par Dieu et que j'ai accompli la volonté de Dieu.

L'inspiration consistait à supprimer le Président. (Puis d'un ton impatient) Tout cela n'a rien à faire dans le procès.

—Le meurtre vous a-t-il été inspiré?

—Oui, pour accomplir la volonté divine.

(Ici la dépêche est interrompue le cable cesse le service.)

Etat de la dette publique.

Washington, 30—Les recettes du gouvernement pendant le mois de novembre auront dépassé de 30 millions; les dépenses s'élèveront à plus de 16 millions. L'état demandé l'estimation de la dette publique sera publié demain; il accusera une réduction de 750 millions de dollars.

Association américaine de la santé publique.

Savannah 30—La neuvième session annuelle de l'association américaine de la santé publique s'est réunie hier au Temple maçonnique. L'assemblée était nombreuse; elle a été appelée à l'ordre par le Dr C. B. White; le Dr Axson a fait le prière d'ouverture.

Voici les travaux lus:

Maladies contagieuses des animaux domestiques par le Dr Hunt, N. J.

Maladie du bétail du Texas. Continuation du rapport fait à l'association à la réunion de la Nlle-Orléans, en décembre 1880, par le Dr Smith, de l'armée des Etats-Unis.

Rapport sur l'examen des porcs aux abattoirs durant l'été de 1881, soumis par l'associati en sanitaire auxiliaire de la Nlle-Orléans.

De la trichine spirale chez les porcs américains et allemands, par le Dr Billings du Massachusetts.

Mouvement vital comparé des races blanche et de couleur aux Etats-Unis, par le Dr Herrick, de la Louisiane, et plusieurs autres travaux scientifiques.

Le soir, il y a eu une grande réception au temple. Le maire présidait.

L'adresse de bienvenue a été prononcée par l'Hon. G. Mercer, au nom de la ville, et par le Dr Nunn au nom de la Société Médicale de Géorgie.

Rapport du bureau consultatif de la marine.—Ses recommandations.

Washington, 30—Le rapport du bureau consultatif naval a été publié aujourd'hui par le secrétaire de la marine.

Il recommande la construction de 38 navires croiseurs sans armures, un certain nombre de béliers, de canonnières-torpilles, de bateaux-torpilles.

Voici le nombre et les différents types de navires qui seront disponibles pour le service de la marine, dans 8 ans, si le programme tracé par le bureau consultatif est suivi: 21 cuirassés croiseurs sans armure, 5 béliers, 5 canonnières-torpilles et 20 bateaux-torpilles.

Convention du tarif.

New York, 30—La seconde séance de la Convention nationale du tarif a été ouverte à 10 heures 30.

Le sujet mis en discussion était "la commission du tarif". Le premier orateur entendu a été John Thompson, vice-président de la Banque Nationale Chase.

Sous l'influence du tarif protecteur, a dit M. Thompson, le pays a obtenu une prospérité sans exemple; pourquoi donc faire une expérience du libre-échange? Le libre-échange mettra des milliers d'établissements dans la banqueroute et mettra sur le pavé des millions de travailleurs qui méritent un autre sort, produira une panique qui amènera une révulsion prompte, laquelle, comme celle de 1873, causera une dépression générale et le désespoir dans le monde des affaires.

Les excellents résultats de la protection sont évidents; ils ont produit la prospérité dont nous sommes témoins.

Les résultats du libre échange consisteraient plus que probablement à mettre sur nos marchés les produits du travail européen et asiatique en concurrence avec le travail américain.

M. Thompson a démontré par ses statistiques la popularité de la monnaie d'argent. Il a recommandé que l'on enlève toute restriction au frappage de la monnaie d'argent, et fasse du dollar la monnaie non-seulement des Etats-Unis, mais de toutes les nations ayant un papier monnaie pour base; un métal précieux en usage non seulement chez nous, mais dans les autres contrées.

M. Thompson a suggéré que le peuple ait le privilége de prendre des greenbacks du trésor en échange de bons portant intérêt, bons pouvant être rendus en retour des greenbacks. L'orateur a recommandé la nomination d'une commission du tarif devant être composée de protectionistes, de libre échangistes et de représentantes des deux partis politiques.

Il a exprimé l'espoir que tous les changements faits dans les lois existantes serviront surtout à rectifier les erreurs et les abus qui existent.

Le règlement des 5 minutes pour chaque discours a été ensuite adopté.

J. Jarrett, président de l'association des travailleurs de l'industrie de l'amalgamation du fer et de l'acier, a obtenu le privilége de parler plus longtemps pour exposer publiquement et en plein les vues des travailleurs sur la question du tarif.

Il représente, a-t-il dit, environ 600,000 ouvriers qui forment une phalange solide de protectionistes. Ce sont les hauts salaires qui ont rendu le travailleur protectionniste.

Ce qui fait que les ouvriers anglais et autres préfèrent venir vivre en ce pays, ce n'est pas seulement la supériorité des salaires, mais aussi la liberté dont ils jouissent.

L'orateur s'est estimé heureux de voir que la convention était sympathique aux travailleurs. Le tarif a protégé le capital aussi bien que le travail. Il a demandé à la convention de laisser le travailleur libre de toute entrave; cela assurera la prospérité du pays.

Il a réclamé l'éducation pour les ouvriers: on devrait ne rien épargner pour l'encourager à bien élever ses enfants. Il a toujours pensé que les intérêts du travail et du capital étaient identiques.

Le colonel Shriven, de la Georgie, représentant de l'industrie du riz, a dit que la récolte de riz de 1860 et 1861 avait été de 11,000,000 livres, et celle de 1880 et 1881, de 17,766,000 livres.

On n'a exporté de la récolte américaine que 150,000 livres, l'an dernier. Retirez le droit sur le riz étranger, il en résultera la même chose qu'ensuite la guerre, alors que 70,000,000 de livres de riz ont été importées dans ce pays.

Le prix moyen du riz aux Etats-Unis est de 5 1/2 cents la livre, c'est le tarif qui a produit ce prix.

L'ex-gouverneur Grinnell, de l'Iowa, a parlé en sa faveur sur l'industrie des fermes en général.

En finissant, M. Grinnell a présenté une résolution invitant tous les hommes publics à prendre en considération les questions pendantes devant la convention.

Un nouveau journal en Floride.

Jacksonville, 30—Le premier numéro du Florida Times, nouveau journal quotidien du matin, a paru aujourd'hui; les propriétaires sont MM. Jones et Barbour.

Marchés étrangers.

Liverpool, 30, midi—Coton plus ferme; ventes estimées à 12,000 balles, dont 2000 pour la spéculation et l'exportation. Middling Uplands 6 5/16; Middling Orleans 6 11/16. Recettes 10,000 balles, 8,900 américaines.

Futures plus fermes; Uplands, Low Middling clause, livraison novembre et décembre 6 5/8 à 6 21/32; décembre et janvier 6 5/8 à 6 21/32, janvier et février 6 11/16, février et mars 6 23/32 à 6 3/4, avril et mai 6 27/32, mai et juin 6 27/32 à 6 7/8, juin et juillet 6 7/8 à 29/32.

Liverpool, 30, 3 p m—Coton, Futures, Uplands, low middling clause, livraison en décembre et janvier 6 11/16, janvier et février 6 3/4, avril et mai 6 7/8, juin et juillet 6 15/16.

Londres, 30, 12:30 p m—Bons 4 pour cent des Etats-Unis 121, 3 1/2 pour cent 103 1/2.

Paris, 30, 3:30 p m—Rentes 85fr et 25 1/2c.

Liverpool, 30, 1:30 p m—Uplands 6 5/8d. Orléans 6 3/4d. Uplands, Low Middling clause livraison en février 6 25/32, mars et avril 6 13/16.

Liverpool, 30, 4 p m—Coton, ventes parmi lesquelles d'américain 8,750 balles. Uplands low middling clause, livraison en février et mars 6 13/16 à 6 25/32, mars et avril 6 27/32 à 6 13/16, mai et juin 6 29/32, juillet et août 6 31/32.

Londres, 30, 4 p m—Blé 47 7/8.

Liverpool, 30, 5 p m—Futures, Uplands, Low Middling clause, livraison janvier et février 6 25/32, mars et avril 6 27/32. Futures fermes à la clôture.

Argent, Change, etc.

New York, 30, soir—Argent 6 à 6 1/2; Change 480; les Bons du gouvernement sont fermes; nouveaux 5 pour cent à 102 1/2; nouveaux 4 1/2 pour cent 114 1/2; nouveaux 4 pour cent 117 1/8. Les Bons d'Etat sont tranquilles.

New York, 30—Balance à la sous-trésorerie:

Espèces	$97,424,167
Currency	4,381,360

Marchés américains.

New York, 30—Coton—Recettes nettes 472, balles, brutes 8859. Futures fermes à la clôture. Ventes 123,000 balles, décembre 12.10 à 12.11, janvier 12.27 à 12.28, février 12.47 à 12.48, mars 12.66 à 12.67, avril 12.81 à 12.82, mai 12.92 à 12.93, juin 13.02 à 13.03, juillet 13.12 à 13.13, août 13.20 à 13.22, septembre 12.56 à 12.58.

New York, 30—Coton ferme. Ventes 1906. Uplands 12 Orleans 12 5/16. Recettes nettes consolidées 28,970 balles. Exportations pour la Grande Bretagne 5691, pour la France 3480, pour le Continent 12,710.

PASSES.

Port Eads, 30, 6 p m—Vent très léger du sud-est.

Arrivé à 12:45 p m, le steamship City of Dallas, capitaine Leisch, en 4 jours de Balise, Honduras, avec une cargaison de fruits, à Macheca Bros.

Le steamship anglais Chevington, capitaine Krogh, en 23 jours de Middlesboro, avec un chargement de fer, à Anderson et Simpson.

La barque italienne Silva, capitaine Maltedo, en 54 jours de Hull, sur lest, à ordre.

Parti: les steamships New Orleans et Algiers pour New York.

FLEUVE ET RIVIERES.

St-Louis, 30—Le fleuve a 21 pieds 1 pouce et baisse. Temps couvert, humide et froid ce soir. Parti: Future City et barges et City of Alton pour la Nlle-Orléans.

Memphis, 30—Le fleuve est stationnaire. Parti: J W Gaff pour Cincinnati à 8 p m. Temps pluvieux.

Vicksburg, 30—Temps beau et chaud; thermomètre 42. Le fleuve a baissé de 4 pouces. Descendant: Golden City à 3 p m. Pas de bateaux montant.

Cincinnati, 30—La rivière a 16 pieds 9 pouces et baisse. Temps chaud; pluie toute la nuit. Parti: U P Schenck et Jennie Campbell et barges pour la Nlle-Orléans.

Louisville, 30—La rivière a 8 pieds 10 pouces et baisse. Parti: John A Wood et des barges chargées de charbon, Jennie Walker et barges pour la Nlle Orléans. Mary Houston pour Cincinnati est à New Albany.

Cairo, 30—Le fleuve a 23 pieds 1 pouce et baisse. Temps couvert. Thermomètre 55°. Arrivé: Thomas Sherlock, Oakland et Belle of Shreveport de la Nlle-Orléans, Chas Morgan de Cincinnati, City of Providence de St-Louis. Parti: Thomas Sherlock pour Cincinnati, Oakland et Belle of Shreveport pour St-Louis.

Pittsburg, 30—La rivière a 3 pieds et est stationnaire. Temps clair et agréable.

Evansville, 30—La rivière a 17 pieds 2 pouces. Temps clair et chaud; forte pluie cette après-midi.

LIVRES.

Histoire de la marine française pendant la guerre de l'Indépendance américaine, par M. E. Chevalier, capitaine de vaisseau. (1 vol. in-8°. Hachette.)

La célébration du centenaire américain donne un regain d'actualité à ce très intéressant ouvrage, publié par la maison Hachette, en 1877. La guerre de l'Indépendance américaine est une des époques les plus glorieuses de notre histoire. Ses résultats, observe M. E. Chevalier, permirent à la France d'effacer l'humiliant traité que l'Angleterre lui avait imposé en 1763. Nous ne pouvons lire sans émotion qu'après la capitulation d'Yorktown ce grand événement, dont la nouvelle fut saluée dans toute l'Amérique par un long cri de joie, le Congrès, se faisant l'interprète des sentiments de reconnaissance de la population, vota des remerciements au général de Rochambeau "pour la cordialité, le zèle, le talent et le courage avec lesquels il avait avancé et secondé les opérations de l'armée alliée contre la garnison britannique d'York".

L'habileté déployée par Washington, Rochambeau et le comte de Grasse, l'entente parfaite qui ne cessa de régner entre les officiers des deux nations, telles furent les causes du succès des alliés en Virginie. Si le 4 juillet 1776 est la date officielle, le 18 octobre 1781 est la date véritable de l'indépendance des Etats-Unis. Nous empruntons ces lignes à l'ouvrage de M. E. Chevalier, qui, réformant maintes erreurs sur les personnes et les choses, rétablit dans son importance et sa vérité le rôle considérable joué par notre marine de 1778 à 1783.

(*La République Française.*)

De la "Vie Moderne."

Courbet reçut un matin la visite d'un paysagiste qui venait lui annoncer qu'il partait pour l'Orient.

—Pourquoi faire? demanda le maître de sa voix traînante.

—Pour faire du paysage!

—C'est pour cela? reprit Courbet en haussant les épaules. Vous n'avez donc pas de pays!

Nous lisons dans le *Figaro* du 12 novembre:

Un journal spécial, très vivement rédigé, l'*Architecte*, a entrepris depuis peu que temps une campagne courageuse sur l'augmentation des loyers en général et particulièrement sur les logements insalubres, dont les prix sont relativement exagérés. Ce travail, conçu à un point de vue moral très élevé, signale le rapport fatal qui existe entre ces déplorables états de choses et les moeurs nouvelles d'une partie de la population:

Le bien-être peut-il jamais être acquis par l'habitant de ces bouges insalubres; l'honnête homme ainsi abrité peut-il croire un instant à quelques félicités sociales, lui qui prend sur son strict nécessaire le prix usuraire d'un logement infect qui empoisonne son coeur et son âme? Nous ne le pensons pas; aussi est ce avec un sentiment de profonde douleur que nous voyons se perpétuer ces causes de ruines et de dépravations.

L'ouvrier répudie d'autant plus indifféremment son domicile où il ne rencontre que délabrement et misère, qu'il trouve dans les établissements publics, cafés et autres, un luxe effrayant qui lui monte l'imagination.

C'est dans ce luxe, d'un contraste cruel avec le logement qu'ils occupent, qu'une grande partie des travailleurs, manquant de courage ou peut-être désespérés, oublient leurs devoirs de père et d'époux, négligent leurs travaux et les études utiles à leur métier, et sacrifient même à leurs déréglements l'antique devoir du compagnonnage, symbole le plus pur de la fraternité.

L'information suivante intéressera les nombreux Français de notre colonie de la Martinique:

L'épidémie de fièvre jaune qui a sévi à la Martinique pendant les premiers mois de cette année à complètement pris fin, et le gouvernement s'occupe activement de compléter le cadre des professeurs du lycée récemment créé dans cette colonie.

Il reste à pourvoir à quelques emplois de professeurs licenciés dans l'ordre des lettres et dans celui des sciences physiques et naturelles, ainsi qu'à un emploi de professeur de dessin.

L'administration a également décidé la création d'un emploi d'économe. On sait que la colonie garantit à ses professeurs un traitement minimum qui dépasse le double des traitements alloués aux professeurs dans les lycées de deuxième catégorie. Il est même question de donner à ces fonctionnaires, après un certain temps de service, soit une prime, soit une retraite coloniale qui s'ajouterait à la pension civile.

Nous croyons savoir que le ministère de la marine désirerait que le nouveau personnel fût rendu à la Martinique dans les premiers jours de l'année prochaine.

L'inqualifiable intolérance dont a fait preuve la majorité à l'égard de M. de Mun est unanimement blâmée par le *National*, peu suspect cependant de sympathie pour l'éminent orateur catholique. M. de Mun avait dit "que le régime républicain se plaisait dans des circonstances telles qu'il lui était difficile de soutenir l'honneur national." Quand on songe au tapage historique que firent les libéraux de la Restauration à propos de Manuel, on demeure confondu de l'attitude d'une majorité républicaine, devant une parole qui n'est en résumé que l'expression d'une opinion.

Nous trouvons, dit le *National*, que ce précédent n'est point rassurant pour l'avenir, et c'était hier, toute opinion politique mise à part, l'avis général dans la tribune des journalistes.

Il ne faut pas laisser étrangler ainsi le droit à l'opposition. Il faut que la parole seule réponde à la parole. Il faut que la République ne renonce pas à être le gouvernement de tous par tous, pour devenir le gouvernement de tous par quelqu'un.... On ne sait jamais quels peuvent être les bâillonnés du lendemain.

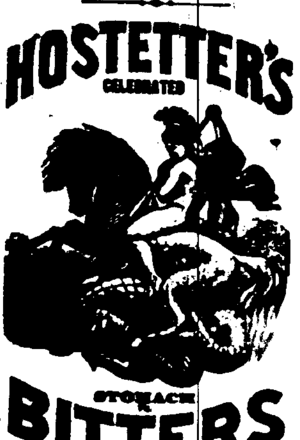
La logique jusqu'au bout.

Les gens ne veulent plus entendre parler, pour servir la République, de quiconque a été quelque chose sous l'Empire, fût-ce employé des postes ou des contributions.

On devrait aller plus loin, et ne tolérer personne qui soit même né sous ce régime délétère, qui pervertissait les citoyens dès le berceau. On voterait une bonne loi, ainsi conçue:

Article unique: Ne sont admis aux fonctions publiques et à la représentation nationale que les citoyens nés depuis le 4 septembre 1870.

Place aux jeunes!



Un des plaisirs raisonnables de la vie, un repas bien cuit et bien assaisonné, ne procure qu'une faible jouissance et cause même souvent beaucoup de tortures à un véritable dyspeptique. Mais quand l'indigestion chronique est combattue avec les "Hostetter's Stomach Bitters," le souverain est le plus important, elle s'assimile au système et le nourrit. Employez aussi ce grand tonique et correctif pour remédier à la constipation, aux attaques de bile, au rhumatisme, à la fièvre intermittente.

A vendre chez tous les droguistes et marchands indistinctement.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

EDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

EDITION DU DIMANCHE.

Un an	$3 00

EDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Nous publions deux romans à la fois dans cette édition.

Le journal est envoyé partout aux Etats-Unis, franc de port.

Nous prenons des abonnements à l'édition quotidienne pour un mois, au prix de $1, et des abonnements spéciaux à l'édition du dimanche, à raison de $2 par an. Les abonnés sont servis à domicile.

Le numéro du dimanche se compose invariablement de six pages, grand format, et renferme deux feuilletons, celui en cours de publication, et un second qui ne paraît que le dimanche.

Abonnement par mois.

On peut s'abonner dans nos bureaux pour un mois seulement, à raison de $1, en renouvelant à la fin de chaque mois, si on le désire. L'abonnement ainsi fractionné s'acquitte bien plus aisément que par trimestre, par semestre ou par année.

Feuilleton du Dimanche.

L'Abeille du dimanche renferme un feuilleton spécial dont les chapitres se succèdent régulièrement tous les dimanches et ne paraissent pas les autres jours de la semaine. Elle contient en outre le feuilleton quotidien en cours de publication.

Tout le monde ayant le temps de lire, le dimanche, notre numéro de ce jour est naturellement plus recherché. Nous nous efforcerons donc de le rendre aussi attrayant que possible.

Abonnement à l'Abeille du Dimanche.

Un certain nombre de personnes étant obligées de se priver de la lecture des journaux pendant la semaine, à cause de leurs affaires ou de leurs occupations, nous croyons leur être agréables en prenant des abonnements spéciaux à notre édition du dimanche. Cette édition se compose de six pages, grand format, et renferme, outre deux feuilletons, un choix varié de matières intéressantes. Prix de l'abonnement, $2 par an.

N. B.—Le numéro du dimanche, faisant partie de l'édition quotidienne, ne constitue pas un numéro distinct; il est seulement plus volumineux et renferme une plus grande quantité de matières.

BULLETIN FINANCIER.

Mercredi 30 novembre 1881.

COMPTOIR D'ECHANGE (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

	Echanges	Balances
Jusqu'ici cette semaine	$7,458,529 92	$677,968 97
Même temps la semaine dern.	7,749,239 37	738,397 14

HOTEL DES MONNAIES.

Exposé mensuel.

Dépôt d'or (onces)	1,173 32
de d'argent (onces)	164,000 80
Payé aux déposants, argent	219,256 48
do do or	20,604 13
Expédition de Standard Dollar	1,090,500 00
Argent monnayé	375,000 00
Prix de l'argent en lingot, par once, pour le fin	1.12 25

Prix de l'argent en lingot à Londres....51 15/16d

ARGENT AMERICAIN.

Argent américain (ancien)........ pair
do (fire le dollar)..... 90 à 96

MONNAIE ETRANGERE.

Dollar mexicain	—	—	89 1/2
Pièces de 5 francs	—	90	@ —
Pièces de 20 francs	—	3.75	@ 3.80
Souverains	—	4.75	@ 4.86
Pièces de 10 thalers	—	7.60	@ —
Doublons espagnols	—	15.40	@ —
Doublons patriotes	—	15.25	@ —
Doublons mexicains	—	15.40	@ —
Pièces de 20 pesos mexicaines		19.25	@ 19.40
Or de l'Amérique du Sud		96c. par piast.	
20 marcs prussiens		4.60	@ 4.75
Or de la Californie		7 08	par onc.
Or américain, poids léger		97 @ pair p. pap	

Or américain mutilé..........5 p. 0/0 escompte

MARCHE MONETAIRE

Il y a moins de demande et le marché est stable.

Les taux d'escompte par au cent comme suit:

Papier de commerce exceptionnel... 8 pour cent
do A1..... 9 à —
do seconde classe..... nominal
Prêts sur garanties collatérales....7 à 8 pour cent
Hypothèque A1........... 8 à —
do seconde classe........ nominal

LE CHANGE.

Le STERLING est plus facile

Connaissement de navire et A1 clear	477 1/2 à 477 3/4
Traites de banques (courtes)	— à 480
do (commerciales)	— à 480 1/2
3 Betrunts tours	

LES FRANCS sont plus faciles

Effets de commerce	5,30 à 5,29 3/8
Traites de banques, nominales	5,26 1/4

3 Betrunts tours.

LE CHANGE A VUE SUR NEW YORK est faible.

Les Banques tirent des chèques au pair. Traites de commerce $2 50 à $3 00 d'esc par $1000

VALEURS DIVERSES.

Voici les dernières cotes connues recueillies de diverses sources authentiques:

	offre.	dem
U.S. 4 6/8 hier	117 1/8	117 1/4
do à New York	117 1/4	117 3/8
do à Londres		121
Louisiana 7's à New York	66 1/4	—

VENTES A LA BOURSE DE LA NLLE ORLEANS.

Bureau à 10 A. M.

3,000 Louisiana 7's Baby Bonds.........66 1/4
500.........do...........................66 1/4
30,000.......do......A 60 et int........66 1/4
5,000 Bons à Prime....(A 1mauvais tirage et int).........72 1/4
Le 7's 66 1/4 66 1/2 .... Prime 72 1/4 72 1/2

Bureau à 12.

Le 7's 66 1/4 66 1/2 .... Prime 72 1/4 72 1/2

Bureau à 2 P. M.

15,000 Louisiana 7's Baby Bonds........66 1/4
10,000 Bons à prime..........................72
20,000.......do..................................71 1/4
10,000.......do..................................72
25,000.......do.......(V jusq. tirage)..........71 1/4
10,000.......do...(V jusq. tirage et int.)....71 1/2
Le 7's 66 1/4 66 1/2 .... Prime 71 1/4 72 1/4

ACTIONS ET BONDS.

Dernières cotes de N.O. Stock Exchange aujourd'hui:

Banques.

	Valeur au pair	Mise	Demande
Canal & Banking Co	100	133	—
Citizens	100	—	135
Germania National	100	139	144 1/2
Hibernia National	100	124	—
Louisiana National	100	123 1/2	125 1/2
Metro. Loan & Savings	100	105 1/2	160
Mutual National	100	—	127
N. O. National	100	166	—
People's	50	61 1/4	65
State National	100	129	—
Union National	100	—	130

Compagnies d'assurances.

2 Buccard Mutual Ins	100	118	120
Citizens and Traders Ins	100	120	122
Firemen's	50	—	—
Germania Insurance Co	100	—	119
Hibernia Insurance	100	117	—
Home Insurance	40	41 1/2	—
Hope Insurance	50	—	90
Lafayette	50	60	—
Merchants Mutual	100	117	119
Merchants & Traders Ins	100	119 1/2	121
N. Orleans Insurance As	50	—	—
New Orleans Ins Co	50	65 1/2	—
People's Insurance	50	—	—
Sun Mutual Insurance	100	122	125
Teutonia	100	126	—

Chemins de fer Urbains.

Carrollton	100	110 1/2	115
Crescent City	50	100	—
Canal and Claiborne	100	—	—
New Orleans City	100	—	115
Orleans	50	—	50
St. Charles Street	50	66 1/4	—

Actions Diverses.

Bienville Oil Works Co	100	100	—
Crescent City Oil Co	100	—	—
C. City Slaughter House	50	33 1/4	36
Mississippi & Mexican Gulf Canal & Nav. Company	100	—	—
Sun, Mutual Warehouse	100	—	—
Jeffer City Gas Light Co	100	—	—
Louisiana Ice Manu Co	50	38 1/4	39 1/4
Louisiana State Lottery Company	100	—	—
Louisiana Oil Company	100	110 1/2	115
Levee Steam Cotton Press	100	—	—
Metairie Cemetery	100	—	—
Gas Company	100	73 1/4	74 1/4
N. O. Waterworks Co	100	51	52
Planters Oil Co	100	148	—
Sugar Shed Company	60	—	—
Stern Distilling Co	50	—	—
Southern Mfg & Export'g Co	100	—	—

Nouveaux Bons d'Etat.

Louisiana Sevens	66 1/4	66 1/2
" Twos	—	—
" Fours	78	82
" Threes (Baby Bonds)	66 1/4	66 1/2

Bons de Ville.

Premiums, Issued 1875	71 1/4	72 1/4
Privileges sur bons à prime	—	—
Premium drawn number	—	—
Consolidated juillet '76 coup	90	—
do janv '82 do	64	65
Issued 1882		

Bons Divers.

Canal & Claib. St. rr mort, '79	—	—
C C Slaughter H mort....1881	—	—
New Orleans, St. Louis & Chicago R. R.		
1st Consol Mortgage	—	—
2nd Mortgage	—	—
Jack. R. R. 1st mort	110 1/2	—
Jack. R. R. 2d mort coup	—	121
Jack. R. R. 2d mor. div B	—	—
Miss. Cen. R. R. 1st mort	—	—
Miss. Cen. R. R. 2d mort	—	—
Mexican & T. Liquidation	—	—
N O Pacific RR 1st gold mtge	—	—
St Charles Hotel Co mort	—	—
N. O. City RR Co mort	—	—
N.O. Waterworks Co mort	—	114 1/2
Le Lafitte mort	—	—
Levee Steam Cotton Press Mt'ge	—	—

Certificats et Warrants.

State Warrants—		
1880, Constitutional	—	—
1881 do	30	—
1880 Ordinary	45	—
1881 do	—	60
Levee warrants	—	—
Police warrants	—	—
Certificats d'école d'Etat	—	—
City Scrip	55	—
Bank paid Coupons	—	—
Jan. 1878, Int'l Co. State Coin	—	—
Certificats émis en vertu de la Forte 96 de 1880	—	56
Coupons d'Etat non payés	—	—

1 Avec Dividende. 2 Sans Dividende
3 Avec Coupon. 4 Sans Coupon.
5 Commissar's Issue 6 New Stock

COTON.

[Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches, et nos statistiques de coton du New Orleans Cotton Exchange.]

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS

SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté mercredi des ventes de 8500 balles, comprenant 2200 balles après 2:30 p. m. hier.

Le marché est ferme.

Les cotes tranchées sont de 1/8 à 3/8 plus bas que les cotes blancs.

	Aujourd'hui	Hier	Même jour La semaine dernière
Inferior	—	—	—
Low Ordinary	8 1/4	8 1/4	8 1/2
Ordinary	9 1/4	9 1/4	9 1/2
Good Ordinary	10 3/8	10 3/8	10 5/8
Low Middling	11 1/4	11 1/4	11
Middling	11 1/2	11 1/2	11 5/8
Good Middling	11 3/4	11 3/4	11 3/4
Middling Fair	12 1/4	12 1/4	12 1/2
Fair	13 1/4	13 1/4	13 1/2

FUTURS.

A peine stable

Décembre 11,60 à 11,62, janv 11,86 à ——, février 12,12 à 12,14, mars 12,34 à 12,36, avril 12,52 à ——, mai 12,62 à 12,63, juin 12,72 à 12,73, juillet 12,80 à 12,82, août 12,86 à 12,88, septembre —— à ——. Les ventes comprennent 94,600 balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui à midi le middling était coté à Galveston 11 1/8; à Mobile à 11 1/4; à Savannah à 11 1/4; à Charleston à 11 1/4; à Wilmington à 11 7/16; à Norfolk à 11 1/4; à Baltimore à 11 3/4; à New York à 12; à Boston à 12 1/8; à Memphis à 11 1/2; à Augusta à 11 1/4; à Philadelphie à 12 1/4; à Cincinnati à 11 1/4 et à St-Louis à 11 1/4.

MARCHE DE NEW-YORK.

SUR PLACE.

Calme et stable

Coton: ordinary 9 1/4, good ordinary 10 1/4, strict good ordinary, low middling 11 9/16, middling uplands 12, middling Orleans 12 5/16, middling Texas 12 5/16

FUTURS.

Stable

Novembre ——, déc. 12,10 à 12,11, janvier 12,27 à 12,28, février 12,47 à 12,48, mars 12,66 à 12,67, avril 12,81 à 12,82, mai 12,92 à 12,93, juin 13,02 à 13,03, juillet 13,12 à 13,13, août 13,20 à 13,22, septembre 12,56 à 12,58, octobre 11,86 à 11,90

MOUVEMENTS DE COTON.

RECU NET—A la Nouvelle-Orléans depuis le 1er septembre 559,830 balles; même temps l'année dernière 531,090 balles; à tous les ports des Etats-Unis 2,174,717 balles, même temps l'année dernière 2,421,777 balles.

EXPORTATIONS A L'ETRANGER—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre 336,791 balles, même temps l'année dernière 306,128 balles, de tous les ports des Etats-Unis 1,033,741 balles, même temps l'année dernière 1,277,797 balles.

STOCKS—A la Nouvelle-Orléans 260,491 balles, même temps l'année dernière 254,885 balles; à tous les ports des Etats-Unis 947,034 balles, même temps l'année dernière 901,444 balles.

MARCHE DE LIVERPOOL.

SUR PLACE.

Coton—[illegible] pour les middling uplands, 6 5/8d pour le middling Orleans.

FUTURS

5 p. m.—Ferme.

MARCHE DU HAVRE.

Calme et stable.

Coton—[illegible] pour le Très Ordinaire (sur place) et 80 fr. pour le Low Middling (sur mer).

BULLETIN COMMERCIAL.

PRODUITS DE LA LOUISIANE

Nos cotes représentent le marché en gros sur la levée pour le sucre et en magasin pour le riz.

SUCRE ET MELASSE. Malgré la bonne demande et l'achat des nouveaux arrivages le marché a été plus calme à cause des faibles recettes et de la vente du stock hier et lundi.

Le marché à la mélasse a été peu actif en raison des arrivages et du peu de demande.

SUCRE.

Nous cotons:

	la livre
Inferior	4 3/4 @ 5 1/4
Common	5 1/4 @ 5 3/4
Good common	@ 6
Fair	@ 6 1/4
Good fair	6 1/2 @
Fully fair	6 3/4 @ 6 7/8
Prime	7 @ 7 1/8
Strictly prime	@
Choice	Rien
Seconds	6 1/4 @ 7 1/4
Jaune clarifié	7 3/4 @ 8 1/8
Gray Clarified	7 3/4 @ 8 1/8
Off whites	8 1/4 @ 8 1/2
Choice whites	8 5/8 @
Standwhites	8 3/4 @

MELASSE—

Nous cotons:

	le gallon
Fancy	54 @
Choice	52 @ 53
Strictly prime	45 @ 47
Prime	44 @ 43
Fair	40 @ 43
Common	35 @ 40
Inferior	@
Centrifugal	25 @ 45

Reçu aujourd'hui 782 boucauts, 1681 barils de sucre et 2715 barils de mélasse.

RIZ CLEAN—Le marché est calme et peu animé; le stock s'accumule un peu.

Reçu aujourd'hui 634 barils.

Nous cotons:

	la livre
Clean No. 2	3 @ 3 1/2
Common	4 @ 4 1/2
Ordinary	5 @ 5 1/4
Fair	5 1/2 @ 6
Good	6 @ 6 1/4
Prime	6 1/2 @ 6 3/4
Choice	6 3/4 @ 7

RIZ BRUT—Le marché est stable. $2,75 à 5 25 le baril de 162 livres.

FARINE ET GRUS.

Les prix suivants sont pour des lots en gros. Les petits lots se vendent à 25 à 50c de plus par baril, selon la qualité.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse:

FARINE—Le marché est calme

Fancy $7 65 à 7 75 le baril, choix $7 00 à 7 25, family $6 50 à $6 75, treble extra $6 25 à 6 37 1/2.

FARINE DE MAIS—$3 45.

AU DEHORS DE LA BOURSE.

CREAM AND PEARL MEAL—$3 2 à $3 50 le baril.

GRU—$5 le baril pour le choix et $4 50 pour l'ordinaire.

GRU FIN—$5 50 le baril pour choix frais.

RYE FLOUR—$6 75 à $7 le baril.

GRAINS ET FOURRAGES.

[Nos cotes sont pour des lots en gros. Les petits lots se vendent aux prix suivants: mais 2c de plus par boisseau, avoine 2 à 4c de plus par boisseau, son 5 à 7 1/2c de plus par 100 lbs, et le foin $2 à 2 de plus par tonneau.

MAIS—Le marché est coté à 81 à —c par boisseau pour le blanc, 81 à 82c pour le jaune et 76 1/2 à 77 c pour le mêlé.

AVOINE—Stable à 55 à 57c le boisseau pour le western et 69 à 70 pour le Texas Red Rust Proof

SON—Le marché est à $1,10 à $1 15 les 100 lbs.

FOIN—Stable. Choix à $25 00 à $26 00, strictly prime à 23 00 à $24 00 le tonneau. Les qualités au dessous du strictly choice et du strictly prime sont nominales.

PROVISIONS.

A LA BOURSE.

Clôture officielle à la Bourse pour les lots en gros:

Les provisions sont fermes

MESS PORK—18 00 le baril.

VIANDES SALEES SECHES—Epaules à 7 1/4c

BACON—Epaules 8 1/4c, clear ribbed 10 3/4c, clear—il n'y en a pas—long clear 10 3/4c

GRAISSE—En tierçons, refined 12c.

JAMBONS—12 1/4 à 13 1/4c.

AU DEHORS DE LA BOURSE.

Les prix suivants sont pour les petits lots:

MESS PORK—$18 25 le baril.

VIANDES SALEES SECHES—Epaules à 7c.

BACON—Epaules —c, clear rib sides 10 1/2 à —, clear sides 11 1/4, long clear 11 le lb.

JAMBONS—Choice new canvassed sugar-cured 13 à 14c selon la qualité, medium 12 1/2 à 13c.

BREAKFAST BACON—12 à 14c la livre.

GRAISSE—Refined en tierçons 12 1/4c, refined en kegs 12 3/4c refined en baquets 12 3/4c, prime steam —c en tierçons.

BOEUFS—Choice family mess pork $14 à $14 50 le baril, $8 à $8 25 le demi-baril, medium et ordinary mess beef $13 à 13 1/2. Fulton market —à $9 75 par demi-baril.

GROCERIES.

Les prix suivants sont pour des petits lots.

CAFE—Prime 12 à 12 1/2c, good 11 1/2 à 11 3/4, fair 10 3/4 à 11c, ordinary 9 à —c par lb.

THES—Oolong, common à fine, 17 à 35c; fin et Pecheur 65 à 75c; Imperials, 30 à 75c; Hyson, 30 à 75c.

BEURRE—Western creamery, fancy 40 à 42c. Western creamery choice new, 36 à 39c; western creamery prime 26 à 30c, western dairy choice 27 à 28c, western dairy prime 25 à 26c, Western dairy good 18 à 20, do fair 17 à 18c.

FROMAGE—De l'Ouest 13 1/2 à 14c la livre de New York 16c, choice Illinois skims 10 à 11c, prime skims 8 à 9.

SAVON—Laundry—Olive à 5 1/4c la livre German olive 5c, family à 3 1/2 à 4c, palm —à 3 1/4c, red castille 8 1/4 à 9c, white 9 1/4 à 9 1/2c.

SEL—Les petits lots se vendent à $7 1/2 pour gros et à $1 22 1/2 pour fin. Turk's Island 30c le boisseau. Sel de table 2 à 7c selon la grosseur.

CHANDELLES STAR—Full weight 16c la livre.

STARCH—4c.

FRUITS ET NOIX.

Les petits lots se vendent aux prix suivants:

FRUITS FRAIS—Pommes, good to choice $4,00 à $4 50 le baril; raisins 10c la livre. Poires de la Californie $5 00 la boîte.

DU PAYS—Oranges de la Louisiane à $11 le baril. Oranges de la Floride $5 50 la boîte, $11 00 le bl. Pistaches rouges 6 1/2c la livre, celles de la Virginie 8 1/4c Pacanes 10 à 15c, selon la qualité. Pêches sèches nominales à 10 à 10 1/2, Pommes sèches 7 1/2 à —c.

ETRANGERS—Citrons Palermo $4 00 la boîte, Messine $4 00, Malaga $3 50 à $4, Figues de Naples —à la livre. Figues layer 18c la livre. Raisins layer à $3 50 la boîte. Londres layers $3 15. Figues boites $1 00 le régime, do $1 50 à $2 50 régimes. Dattes 5 1/4 à 5 3/4c la livre. Corinthes 7c la livre. Prunes 8 à 8 1/2c la livre. Citrons 20c la livre, Amandes 20c la livre. Noix du Brésil 7c la livre. Filberts à 12 1/2c. Noix anglaises 16c; de françaises à 12c. Noix de Cocos—Il n'y en a pas sur le marché; on en attend sous peu.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton $14 par tonneau, sur la levée, oil cake, prime $26 la ton. livré à bord; ordinaire $27 50 à $28; farine de graine de coton $28 00 le tonneau livré à bord; l'huile de coton crue, choice 41 à 42c, huile raffinée nominale le gallon sur la levée.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE

[Nos cotes représentent les prix du gros au landing. Les marchands obtiennent —à 25c de plus par baril et 1/2 à 1/4c en lots.]

POMMES DE TERRE—Le marché est moins fourni et la demande est bonne à $3 50 à $3 75 pour celles de l'ouest et de l'est.

PATATES DOUCES—$2 50

OIGNONS—Western et Eastern à $3 50 le baril et en bonne demande

AIL—$1 à 1 25 le paquet.

CHOUX—Ceux de Chicago—en demande et marché peu fourni

CHOUCROUTE—La nouvelle de l'ouest est assez abondante et à $11 à 14 le baril

HARICOTS—Northern white mediums 6 à 6 1/2c la livre, white kidney 6 à 6 1/4c, red kidney choice 5 1/2 à 6c, western white à —à —c, western red kidney à —c. Pois verts 4 à 4 1/4c.

VOLAILLES—Grosses volailles de l'ouest $4 00 la douzaine, poulets $2 00 à $2 50; canards $2 00 à $2 50 oies à 4 à 25, dindes $12 à 14 pour les vieilles et $8 à $9 pour les jeunes. Les grosses volailles de la Louisiane $2 75 à $3 25; poulets $1 75 à $2 25; canards $2,50 à —; oies $4; dindes $8 à $11.

OEUFS—Ceux de l'ouest 27 à 28c, ceux de la Louisiane 35 à —c la douzaine.

SUIF—Campagne — à 7 ville 8 à 8 1/4c livre.

CIRE D'ABEILLE—20 à 21c la livre.

MIEL—Strained 40 à 75c le gallon.

LAINE—Burry 9 à 12c la livre, Louisiane clear 22 à 23c, clear lake 25 à 26c.

PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au-dessus 8 1/2 à 9 1/2c, steer et peaux de vaches 20 à 70 livres—à 6 1/2c, kips, 14 à 20 livres, —à 8 1/2c, peaux de veau 50 à 75c pièce.

PEAUX DE CAMPAGNE—Green salted à —à 7 1/2c dry flint 11 1/2 à 12 1/2c, dry salted 10 à 10 1/2c la livre, damaged green hides et grub selections 2c.

MOUSSE—Mêlée 2 1/2 à 3c la livre, grise 1 1/2 à 2c, noire 4 à —c

PLUMES—Best plumes d'oies 65 à 75c la liv

CORNES—Cornes de boeufs, prime, — à 6c la livre; do de vaches — à 3c.

MARCHANDISES DIVERSES.

TABAC EN FEUILLES—Qualités pour l'exportation, en boucauts—Low lugs à medium 7 à 7 1/2c la liv, good 8c. Low leaf 8 à 8 1/4c, medium 9 à 10c, good à fine 10 à 12c. Selections, rien tel. Cuttings grades, en boucauts,—Lugs 6 à —c, common leaf 9 à —c, medium leaf 12 à —c, good leaf 14 à 15c, selections, il n'y en a pas. Les types Burley sont cotés à 3 à 4c plus haut que les cutting grades.

TABAC MANUFACTURE—Fine plug 63 à 73c la liv, fine medium 53 à 62c. Bright quarters, common sound, 40 à 45c common 11—inch 4's et 5's, 38 à 40c. Bright navy, 4's et 5's, 41 à 61c. Black sweet, 38 à 50c. No 1, 5's et 10's, dark black sweet 38 à 46. Navy livres, black 38 à 50c, navy 3's black 38 à 50c. Fancy styles, feuille naturelle, 50 à 80c. No 1 livre en tin fancy 70 à $1 15.

NAVAL STORES—Les prix du gros sont comme suit. Au détail il faut payer 25 à —c de plus par baril. Pitch à $3 00 le baril, goudron $3 50 à 4.25 le baril. Résine—D $2.00, E $2.05, F $2.15, G $2 20 H $2,25, I $2.50, K $3.00, M $3 50, N $3 75. Essence de térébenthine 54 à —à jobbing à 2c de plus le gallon.

TOILE D'EMBALLAGE—Bagging 1 3/4 livres, 10 à la verge; 2 livres 10 3/4c; 2 1/4 livres 12c, baling twine 15 à —c la livre.

COTTON TIES—Selon la passante, $1 50 net le paquet.

CHARBON

Détail—Famille 75c le baril, boucaut $7 00, steam coal 50c le baril; anthracite $9,50 à $10 la ton. bateaux 65c la boîte; en gros à 50 à 52 1/2c.

VINS ET LIQUEURS.

ALCOOL—le gallon	$2 25 à	2 40
BRANDIES—Du pays, le gallon	$1 10 à	1 20
Pêche—vieux, le gallon	2 00 à	2 50
Pomme	2 25 à	2 75
Cognac importé—1877, le gal.	4 50 à	—
1873	5 50 à	—
1870	5 75 à	—
1865	6 50 à	—
1860	7 40 à	—
1858	8 00 à	—
1848	10 50	—
GENIEVRE—Du pays, de New York ou de Philadelphie, par galon	1 20 à	—
Hollande, par gal	2 75 à	3 25
Sir Robt. Burnett's Old Tom	3 15 à	3 25
Sir Robt. Burnett's Old Tom par caisse	—	—
Holland, par caisse	7 50 à	9 00
WHISKY—Rectifié de la Louisiane, 90 p. c. de preuve, par gal	—	—
Chest	1 17 à	1 18
Bourbon	1 17 à	1 18
Seigle	1 40 à	3 50
Ecosse importé	1 50 à	3 50
Irlande importé	4 00 à	4 25
RHUM—Nlle-Angleterre	4 00 à	4 25
Jamaïque	1 45 à	—
Santa Cruz	3 50 à	3 50
CHAMPAGNES—Roderer Car.	4 00 à	4 25
te Blanche qts par douz	23 75 à	—
Piper Heidsieck qts par douz	23 00 à	—
Krug & Co, qts. par douz	21 50 à	—
Moet & Chandon—Sherry Mousseux, par douz	21 00 à	—
Cremant d'Ay par douz	25 00 à	—
Pintes $2 en plus		
VINS—California Claret, le gal.	60 à	65
Zinfandel, No 1, le gal	72 à	75
Clarets Importés—Ordinaire par bar	57 00 à	—
Clarets de famille, le bar	65 00 à	75 00
Clarets fins, le bar	90 00 à	175 00
Médoc la caisse	6 00 à	—
St. Julien, la caisse	6 50 à	—
Margaux, la caisse	7 00 à	—
Pontet Canet, la caisse	10 00 à	—
Larose la caisse	12 00 à	—
St Léoville, la caisse	12 00 à	—
Chateau Lafitte la caisse	24 00 à	—
Ordinaire la caisse	3 50 à	—
VINS BLANCS—Imp. ordinaire, la caisse	57 00 à	58 00
Importé, fins, le bar	65 00 à	90 00
Importé, fins, le bar	90 00 à	175 00
Graves, la caisse	6 00 à	—
Sauternes, la caisse	6 50 à	—
Haut Sauternes la caisse	10 00 à	—
Latour Blanche la caisse	18 00 à	—
Chateau Yquem la caisse	24 00 à	30 00
Ordinaire, la caisse	3 50 à	—
Vin Muscat, la caisse	4 25 à	6 50
Madeira, Cette, le gal	95 à	1 00
Madeira, véritable, fin. le gal.	3 50 à	5 00
Madeira, la caisse	12 00 à	25 00
Sherry, Cette, le gal	95 à	1 00
Sherry, véritable, Xeres, le gal	—	—
Sherry, la caisse	1 50 à	5 50
Vin de Porto, le gal	9 00 à	25 00
	1 15 à	—
6x7.0	1 1/4	2 50
6x7.0	1 1/4	2 50
8x8.0	1 1/4	3 70
6x8.0	1 1/4	3 00

MATERIAUX de CONSTRUCTION TONNELLERIE, &c

Tableau de prix fourni et corrigé par Lhote & Co., vieux Bassin. [Nous le publions en anglais pour ne pas nuire à l'exactitude des termes].

	Par M feet
Framing Lumber cut to sizes, Pine	$15 à 16 00
Promiscuous Scantling	13 00
Tongue and Grooved Pine Flooring, 1 1/4	$22 50 à 25 00
" " Pine Ceiling, 1/2	14 00 à 15 00
Gallery Flooring, Pine, 1 1/4	$33 00
" " Cypress 1 1/4	$33 00
" " Cypress, cut to lengths	$40 00
Weather Boards, Pine, rough	$15 00
" " Cypress	$22 00
" " Pine dressed	$16 à 18 00
" " Cypress dressed	$20 00
Dressed Shelving, Pine	$30 00
" " Cypress	$30 à 35 00
Dressed Bush Boards, Pine	$30 00
" " Cypress	$30 00
Cypress Shingles, 20 inch	$3 75 à $4 00
Plastering Laths	$1 75
Wharf Timber, per running foot	10c

SASHES AND DOORS.

Size of lights.	Thickness of sash.	Size of 2 lights wind'ws, width, h'ght.	Price of sash per pair. plain.	Price of blinds per pair gl'ed.	Price of blinds pr roll'g or sec-tion'rs
8x10	1 1/4	2. 6 1/4	3.10	$ .35	$1.35 $1.60
10x12	1 1/4	2.10 1/4	4. 6	.55	1.70 2.00
10x14	1 1/4	2.10 1/4	5. 2 1/4	.60	2.10 2.35
10x15	1 1/4	2.10 1/4	5. 6 1/4	.75	2.65 2.50
10x16	1 1/4	2.10 1/4	5.10 1/4	.80	2.75 2.70
10x18	1 1/4	2.10 1/4	6. 7	1.00	2.90 3.00
11x16	1 1/4	2. 1 1/4	5.10 1/4	1.18	2.25 2.55
12x16	1 1/4	2. 4 1/4	5.10 1/4	1.15	3.30 3.75
12x18				1.18	3.90 4.00

All Sash made plain. For Sash Checked and Hung add 20 cents per pair. All Blinds made Half-Rolling, except otherwise ordered, and 1 1/4 inches longer than Sash.

BUILDING glass.	thick.		Price
2. 6x7.0	1 1/4		$2 10
2. 8x7.0	1 1/4		2 30
2.10x7.0	1 1/4		2 35

LUMBER—YARD PRICES.

We quote:

Yellow pine for building Furnished to Sizes up to 6x8 33	Per M feet
Do do ov	12 00 @ 14 00
Boards, or 6x8 and 22 feet long, special rates.	
1, 1 1/4 and 1 1/2 x 12 march	14 00 @ 16 00
Sheathing	9 00 @ 11 00
Weather board, rough	14 00 @ 15 00
	15 00 @ 1603
Flooring, dressed 1 1/4 march	22 00 @ 25 00
" " " clear	30 00 @ 35 00
" " " Gallery	35 00 @ 40 00
" " 1 1/4 march	22 00 @ 25 00
Ceiling " " 1/2	12 00 @ 15 00
" " " clear face	15 00 @ 20 00
Shelving dressed both sides	15 00 @ 20 00
" one side	15 00 @ 18
Cypress.	
Sills, fence posts, Sleepers, etc	22 00 @ 25
Boards 1, 1 1/4, 1 1/2 & 2 inch, prime common	20 00 @ 22 50
Do do choice	35 00 @ 40 00
Shingles	Per M
" 20 inch, clear	4 00 @ 4 25
" " march	3 50 @ 4 00
Plastering laths	1 75 @ —

WAGONS ET CHARRETTES.

Wagon, deux chevaux	$ 55 00 à	65 00
Wagon, trois chevaux	75 00 à	—
Wagon, quatre chevaux	75 00 à	95 00
Ox Wagon, avec corps	85 00 à	100 00
Ox Wagon, sans corps	70 00 à	115 00
Wagon pour cannes, complet	165 00 à	185 00
Charrette à bras mulets, avec corps	75 00 à	80 00
Charrette à trois mulets, complet	100 00 à	105 00
Charrette à bagasse	65 00 à	75 00
Charrettes d'habitation	35 00 à	55 00
Charrettes à immondices	30 00 à	35 00
Dray de compagnie	55 00 à	—

TONNELLERIE.

Cercles pour boucaut, le 1000	$40 00 à $	—
Barils	—	20 00
Demi-Barils	11 00 à	—
Boucauts de sucre, pièce	2 50 à	2 75
Barils de mélasse	1 15 à	1 35
Demi-barils de mélasse	1 00 à	—
Barriliots	70 à	—
Douves pour boucauts, le 1000	30 00 à	—
Douves pour barils	17 00 à	—

PRIX DES BESTIAUX

Boeufs du Texas, nourris au maïs, de choix, par liv. brute	—	—
do 1re qualité	3 1/4 @	4
do 2e do	— @	3
do par tête 2e do	$18 @	25
Boeufs du Texas, choix, par tête	$25 @	40
do 1re qualité	$22 @	33
do 2e do	$18 @	25
Cochons, 1re qualité, par liv. brute	6 @	7
do 2e do	— @	5
do 3e do	— @	—
Moutons, 1re qualité, par tête	$ 3 00 @	3 —
do 2e do	$ 2 00 @	2 50
do 3e do	$ 1 50 @	—
Vaches laitières, 1re qualité par tête	$70 00 @	$80 00
Vaches laitières, 2e qualité, par tête	$50 00 @	$60 00
Veaux, 1re qualité, par tête	$ 8 00 @	9 00
do 2e do do	$ 5 00 @	7 00
Veaux d'un an, 1re qualité, par tête	$10 00 @	$11 00
Veaux d'un an, 2e qualité, par tête	$ 7 00 @	8 00

CHEVAUX ET MULETS.

Prix du Marché.

Le tableau de prix qui suit nous est fourni par M. Alford, Bettis & Co, 131 rue Baronne:

Chevaux communs	$ 70 à	$110
Chevaux de trait	110 à	150
Chevaux de monture et de voiture	150 à	200
Mulets petits et communs	— à	—
Mulets pour rizières	125 à	150
Mulets, qualité moyenne	150 à	175
Bons mulets pour habitations	175 à	220
Mulets de choix pour ville et chargements de steamers	225 à	260

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

JEUDI 1er DECEMBRE 1881.

Greenville....J. M. WHITE, à 5 P M
Lafourche....ASSUMPTION, à 5 P M
Lafourche....ST. MARY, à 5 P M
Quarantaine Station....ALVIN, à 11 A M
Bayou Têche....JNO. M. CHAMBERS, 5 P M
Camden....H HANNA BLANKS, 5 P M
Shreveport....YAZOO VALLEY, à 5 P M

BULLETIN MARITIME.

MERCREDI, 30 NOVEMBRE 1881.

EXPEDIES EN DOUANE

Steamship Hutchinson, Baker, Key West via Cedar Keys
Barque Stephen G Hart, Preben, Providence, R I

ARRIVES.

Steamship (ang) Chevington, Krogh, Middlesboro
Steamship City of Dallas, Leisch, Balise

BATEAUX A VAPEUR.

Ed. Richardson Bush, de Delta
J M White, Holmes, de Argyle
St Mary, Blanchard, de Bayou Lafourche
Yazoo Valley, Kouns, de Shreveport
Isabel, O'Pry, du bas du fleuve
Martha, Bassett, du bas du fleuve
Daisy, Fisher, du bas du fleuve
Belle, Harper, du haut du fleuve

EXPORTATIONS

KEY WEST VIA CEDAR KEYS—par steamship Hutchinson, Key West...500 barils farine, 750 barils stock saveu, 175 barils jambons, 100 barils résine, 200 sacs son, 250 sacs avoine, 400 sacs mais, 50 boucauts bacon, 1500 colis shooks.

PROVIDENCE—par barque Stephen G Hart...1879 balles coton

Cargaison ad ticamelle, expédiée le 29 nov—REVEL—par steamship Gardenia .. 38 balles coton

IMPORTATIONS.

LIVERPOOL—par steamship Legislator...890 barres rails, Drexel Morgan & co

Arrivages de Produits.

DELTA—par steamer Ed Richardson...2813 balles coton, 9851 sacs graines coton

ARGYLE—par steamer J M White...4152 balles coton, 8642 sacs graines coton, 964 sacs tourteaux

BAYOU LAFOURCHE—par steamer St-Mary ...255 boucauts sucre, 943 barils mélasse, 1 demi mélasse

SHREVEPORT—par steamer Yazoo Valley...1512 balles coton, 2502 sacs graines coton, 49 sacs coton en graine, 1 demi sac coton en graine

BAS DU FLEUVE—par steamer Isabel...45 boucauts sucre, 435 barils sucre, 107 barils riz, 130 barils mélasse, 311 sacs riz brut

BAS DU FLEUVE—par steamer Martha...43 boucauts sucre, 78 barils mélasse, 52 barils sucre

BAS DU FLEUVE—par steamer Daisy...divers à ordre

HAUT DU FLEUVE—par steamer Belle...128 boucauts sucre, 386 barils sucre, 422 barils mélasse, 128 sacs riz brut

Par les chemins de fer.

MORGAN'S LOUISIANA & TEXAS RAIL ROAD & STEAMSHIP COMPANY... 699 balles coton, 265 boucauts sucre, 791 barils sucre, 40 barils sirop, 3 tanks sirop, 273 barils mélasse 68 barils riz, 441 sacs riz brut

LOUISVILLE & NASHVILLE RAIL ROAD frêt assorti

CHICAGO, ST. LOUIS & N. ORLEANS...1975 balles coton

INJECTION & POUDRE-TISANE du Dr BIENAIMÉ [illegible]